

L'IA : PLUS ARTIFICIELLE QU'INTELLIGENTE ?

Question incongrue

Alain Coulon

a_coulon@club-internet.fr

Résumé :

Le sigle IA désigne un ensemble de techniques qui créent une intelligence artificielle.

Selon certains auteurs, cette IA serait promise à supplanter rapidement notre intelligence humaine, dans de nombreux domaines. D'heureuses perspectives de l'IA sont saluées avec enthousiasme par les entreprises innovantes, tandis que les futurs clients, captifs, se montrent plus réservés à l'idée de vivre les péripéties d'un nouveau changement culturel.

Cet article évoque quelques effets collatéraux, susceptibles d'accompagner la mise en œuvre de cette nouvelle technologie.

Mots-clés :

IA, Intelligence, IAON, outil numérique, algorithme, empathie, pavé de l'ours, Sar Rabinranath Duval



Canalisée par les progrès des techniques numériques, l'IA s'insinue progressivement dans tous les domaines, tant professionnels que privés, de notre vie.

Selon ses promoteurs, cette IA serait en capacité de distancer définitivement l'intelligence humaine, dont nous percevons les limites.

Loin des utopies futuristes, ne doit-on pas réduire l'IA à un ensemble d'outils numériques destinés à assister notre propre intelligence humaine ?

Limitées à cette fonction, les vellétés d'hégémonie de l'IA soulèvent, déjà, quelques inquiétudes :

- quant aux influences sur notre propre fonctionnement cérébral ;***
- quant aux conséquences sociétales.***

Opposer une inertie bornée face à toute innovation est, certes, une attitude rétrograde, condamnée par les chantages du progressisme.

Ce qui n'empêche pas, cependant, de signaler de probables effets indésirables afin d'en prévenir la nocivité.

DÉFINIR L'INTELLIGENCE ?

L'intelligence est un paradigme, dont la nature et le contour sont sujets à des interprétations subjectives.

L'intelligence humaine

« L'intelligence est un ensemble de processus qui permettent à l'homme de comprendre et d'apprendre » - dictionnaires.

En pratique, l'intelligence est une faculté d'adaptation qui permet à l'individu :

- de se fondre dans son environnement ;
- de modifier cet environnement, pour s'y adapter plus facilement.

On prête aux individus considérés comme intelligents un faisceau d'aptitudes, prélevées dans la liste suivante :

- perception de relations entre des phénomènes apparemment disjoints¹ ;
- complémentarité de la finesse d'analyse et de l'esprit de synthèse ;
- raisonnement logique, affranchi d'un cartésianisme trop dogmatique ;
- clarté d'analyse d'une situation : conscience, lucidité, clairvoyance ;
- objectivité : mesure, compétence ;
- construction de solutions : ingéniosité, inventivité, imagination ;
- anticipation des réactions antagonistes : compréhension, argumentation ;
- neutralisation des adversités tant physiques qu'humaines : efficacité, habileté, adresse ;
- diplomatie : souplesse, rhétorique ;
- rayonnement intellectuel : subtilité, culture, présence, charisme.

Ajoutons-y, pour faire bonne mesure, un soupçon de malice : astuce ; ruse, manipulation.

L'IAON (Intelligence Assistée par des Outils Numériques)

Le rôle des outils

Pour faciliter la maîtrise de son environnement, l'homme crée des outils dont l'efficacité croît avec la complexité des situations ; ces outils l'assistent de deux façons complémentaires :

- ils libèrent l'homme de l'exécution de tâches répétitives fastidieuses ;
- ils aident l'homme à acquérir des compétences et à accroître la maîtrise de son environnement.

Après les outils manuels pour les travaux agricoles, culinaires, artisanaux (et aussi pour les affrontements guerriers) l'humanité, en domestiquant l'énergie, s'est dotée de moyens industriels de production (et aussi de destruction).

Notre humanité s'est parallèlement dotée de moyens pour accroître ses compétences intellectuelles : langages parlés et écrits, récits, poésies, livres, illustrations, films.

La récente conquête des techniques numériques apporte une aide considérable pour la maîtrise des processus intellectuels de calcul, de gestion des informations, de commande des automates.

L'indispensable primauté de l'homme sur ses outils

Pour préserver notre pré carré d'humanité (sans agiter le mythe de Frankenstein) il est indispensable d'affirmer le principe de la primauté de l'homme sur le robot².

- L'homme n'attend pas d'une assistance numérique qu'elle lui serve de prothèse cérébrale en annihilant sa faculté de décision.
- L'homme souhaite que cette assistance, telle une formation continue, se contente de l'aider à améliorer progressivement sa propre intelligence.

¹ Exemple de Newton qui fait une analogie entre la chute d'une pomme et la trajectoire de la lune.

² Principes exprimés par Isaac Asimov.

Des sujets d'inquiétude

L'hypothèse d'une prise de pouvoir des automates sur les humains reste, pour l'instant, un thème de science-fiction.

Cependant, on ne peut rester indifférent face à quelques empiètements de nos esclaves numériques sur nos prérogatives.

DES INITIATIVES SURPRENANTES

Sans vouloir ouvrir un catalogue des effets indésirables des initiatives prises, à notre insu, par nos actuels assistants numériques, nous nous limiterons à quelques exemples.

Enchaînement de procédures

Désire-t-on conserver un lien avec une consultation précédente : l'assistant le supprime et oblige à le réinitialiser. En revanche, selon un paramétrage sous-jacent, il garde consciencieusement en mémoire des liens dont nous n'avons plus l'usage et nous les présente à toute occasion.

Incompétence... ou technique commerciale de remise sur le droit chemin ?

Correcteur textuel

L'automate ne se contente pas de souligner les erreurs orthographiques et grammaticales ; il pioche dans une liste de termes voisins (selon la place et la fréquence des lettres) et impose discrètement des substitutions sémantiques, souvent très éloignées de notre discours.

Ces transformations non sollicitées ont souvent, à notre insu, des effets indésirables particulièrement nocifs.

Ces substitutions sont tellement étrangères au contexte que l'on ne peut taxer l'assistant de complicité mercantile. Il s'agit simplement d'une fâcheuse négligence irresponsable.

Valeur par défaut

L'automate impose sa propre vision de la valeur par défaut. Une fois sur deux, l'automate semble avoir une idée contradictoire de la nôtre.

La frappe d'un début d'adresse appelle un destinataire souvent différent de notre intention.

Les paramètres par défaut (qui diffèrent d'un système à l'autre, voire d'une version à l'autre) installent des fonctions dont nous n'avons pas besoin et que nous avons beaucoup de difficultés à modifier.

Attention : nos modifications risquent d'être supprimées à la prochaine mise à jour automatique.

Décisions intempestives

L'automate est capable de demander, à plusieurs reprises, l'approbation des conditions générales d'un site, avant d'exécuter une tâche banale.

En revanche, il ne viendrait pas à un être humain l'idée d'envoyer une lettre avant qu'elle soit rédigée et relue. Cependant, un automate, réagissant à une manœuvre inachevée s'empresse d'expédier un courriel en cours de rédaction.

L'ALGORITHME NE TRAVAILLE PAS À NOTRE PROFIT

Au plus profond de l'assistant numérique, règne un mystérieux et inaccessible algorithme, promis à prendre certaines décisions à notre place.

Dans la logique commerciale et financière qui commande la vie économique, il est bien évident que l'algorithme travaille essentiellement pour le profit de l'entreprise qui l'a développé et implanté.

Espionnage

L'assistant numérique prélève des informations comportementales :

- dans un premier temps, il se contente de les enregistrer et de les transmettre aux firmes commerciales ;
- dans un second temps, il nous persuadera d'acquiescer des biens censés satisfaire des besoins que nous n'avons pas formulés.

Persuasion³ et atrophie cérébrale

Cette IA s'installe dans notre intellect et atténue sa fonction de raisonnement, qu'elle remplace insidieusement par une force de persuasion.

À quoi bon s'interroger sur le pourquoi des choses alors que l'IA se substitue à nous, pour réaliser le comment ?

L'IA NE NOUS AIME PAS

Un animal de compagnie sait manifester une forme d'affection à l'égard des humains dont il partage la vie.

L'automate ne se laisse pas influencer par notre comportement. Il ne retient de notre profil que les traits susceptibles d'être exploités à son profit.

L'assistant numérique - et c'est, sans doute, heureux - n'a, pour l'instant, aucune intelligence émotionnelle :

- Il n'a aucune connaissance de sa propre existence ;
- Il n'a aucune conscience morale ;
- Il n'a aucune aptitude sociale ;
- Il n'a aucune motivation ;
- Il n'a aucune empathie.

Sous un habillage convivial, nos assistants numériques restent des mercenaires froids qui serviront nos projets, sans y adhérer, aussi longtemps que nous les rémunérons.

MORALITÉ

▮ *L'IA sera un bon serviteur... tant qu'il ne deviendra pas un mauvais maître. – d'après Molière*

³ La persuasion fait appel à l'émotion alors que la conviction ferait appel au raisonnement. Il est plus facile (voire plus efficace) d'asséner que de démontrer.

QUELQUES ANECDOTES

Dérision n'est pas raison. Cependant, ne résistons pas à la tentation d'illustrer notre article par quelques propos satiriques.

L'auteur avait prévu de les imager par quelques vignettes glanées sur le net. Il semble qu'un modeste emprunt constitue un délit passible de poursuites judiciaires. Dont acte !

Mais les curieux pourront facilement retrouver ces images en libre consultation.

Le singe cosmonaute :

<https://thumbs.dreamstime.com/z/cartoon-monkey-astronaut-26740810.jpg>

Le pavé de l'ours

<https://editionsdianedeselliers.com/images/528/fables-340.jpg>

Le numéro de magie

[https://img.discogs.com/wPc7FGZHg4sgAg8CczJi03bTKjU=/fit-in/300x300/filters:strip_icc\(\):format\(jpeg\):mode_rgb\(\):quality\(40\)/discogs-images/A-1495965-1254721230.jpeg.jpg](https://img.discogs.com/wPc7FGZHg4sgAg8CczJi03bTKjU=/fit-in/300x300/filters:strip_icc():format(jpeg):mode_rgb():quality(40)/discogs-images/A-1495965-1254721230.jpeg.jpg)

Le coup de poing

https://farm6.staticflickr.com/5607/15199273373_b0426ed544_o.png

L'équipage d'un vaisseau spatial

Au temps de la conquête spatiale des années 60-70, la NASA avait envoyé un équipage composé d'un humain et d'un singe.

En orbite, le singe qui avait été longuement entraîné, recevait des consignes imagées sur son écran et exécutait avec précision, célérité et efficacité, les manœuvres indiquées, au grand dam de son compagnon humain maintenu à l'inaction. Soudain l'écran de l'humain s'éclaire pour une joie de très courte durée

- « enfin on me sollicite » jubile-t-il.
- avant de lire ce message : « Veillez à alimenter le singe ».

L'IA ne va-t-elle pas prendre la place du singe et cantonner l'humain à des tâches d'aide à la survie des automates qui vont encadrer son existence ?

Aux vertus qu'on exige d'un domestique, Votre Excellence connaît-elle beaucoup de maîtres qui fussent dignes d'être valets ? - Beaumarchais

L'ours et l'amateur de jardins

Cette fable, rédigée par Jean de La Fontaine - sur un thème emprunté à une poésie indienne - est plus connue sous le nom du « pavé de l'ours ».

Elle relate l'amitié collaborative d'un ours et d'un jardinier.

Tout d'abord méfiant, le jardinier apprécie, peu à peu, le comportement de l'ours qui s'attache à son nouveau compagnon dont il veut faciliter la vie. En particulier, l'ours joue un rôle d'émoucheur en éloignant les mouches qui importunent son ami.

Mais un funeste après-midi, pendant une sieste du jardinier à l'ombre d'un arbre, l'ours désespère de chasser une mouche qui explore le visage de son ami.

Croyant bien faire, l'ours n'hésite pas à jeter un pavé, qui dans le même impact, envoie au trépas, la mouche et le jardinier.

Rien n'est si dangereux qu'un ignorant ami ; mieux vaudrait un sage ennemi. - La Fontaine

Les limites de la magie

Dans un célèbre sketch hilarant des années 50, le compère (Francis Blanche) interroge le mage Sar Rabindranath Duval (Pierre Dac) qui répond avec précision aux questions les plus farfelues.

Soudain, pris de court, le compère demande brutalement :

- « vous, qui êtes si intelligent, dites-moi ce que je dois vous demander maintenant ? »
- et le mage lui répond « Je peux vous dire que vous ne savez plus votre texte ! »

N'attendons pas trop de ceux qui prétendent détenir le savoir et qui ne manqueront pas de vous maintenir dans votre médiocrité, à la première hésitation.

■ *La réponse est oui, mais quelle était la question ? – Woody Allen*

Le coup de l'intelligence

Deux tribus s'affrontaient fréquemment et, paradoxalement, c'était souvent celle dont les membres étaient les plus petits qui l'emportait face à ses adversaires de grande taille.

Lors d'une trêve, le chef des Grands demande au chef des Petits « Comment se fait-il que, vous, physiquement plus faibles, parveniez à nous battre ? ».

Le chef des Petits dit au chef des Grands « Nous avons une arme secrète : nous sommes intelligents ».

Le chef des Grands interroge « C'est quoi l'intelligence ? »

En réponse, en guise de démonstration, le chef des Petits place la paume de sa main sur le tronc d'un arbre et dit à son interlocuteur : « Frappe ma main de toutes tes forces ».

Le Grand lance son poing qui s'écrase sur le tronc... après que le Petit eut retiré prestement sa main. « Ouh là là, j'ai bien compris » dit le Grand en se frictionnant les mains.

Tout heureux de détenir le secret de l'intelligence, le Grand rejoint sa tribu et interpelle son adjoint. « Sais-tu ce qu'est l'intelligence ? Tu ne sais pas ? Je vais te montrer une nouvelle arme ».

Du regard, il cherche un arbre ; aucun arbre à proximité. Alors le Grand met sa main sur son front et dit à son adjoint « Vas-y, frappe très fort ma main ».

■ *La taille ne fait rien à l'affaire. – d'après Georges Brassens*